

CONSERVATOIRE
NATIONAL
SUPERIEUR
d' ART
DRAMATIQUE

Pour Marguerite Duras

8 Octobre 1993



*" Je vais faire du théâtre cet hiver
et je l'espère sortir de chez moi,
faire du théâtre lu, pas joué. Le
jeu enlève au texte, il ne lui ap-
porte rien, c'est le contraire, il
enlève de la présence au texte,
de la profondeur, des muscles,
du sang. Aujourd'hui je pense
comme ça. Mais c'est souvent
que je pense comme ça. Au fond
de moi c'est comme ça que je
pense au théâtre"*

*Marguerite Duras
La vie matérielle" 1987*

Marguerite Duras disait à propos de "*La Maladie de la mort*" : "Le livre est fait de paroles essayées. On ne pouvait qu'essayer de faire ce livre. Il n'est pas, il ne sera jamais fait par personne. Il est ici dans son état culminant de déséquilibre"*

C'est ce que je pense avec "*La Pluie d'été*" et c'est ce que je fais. Je me suis accordé à moi et à mes comédiens le droit d'essayer, chaque jour, de faire entendre cette parole qui exige, je le crois, une écoute absolue.

Nous sommes en chantier. Les choses sont en train de se faire. Et c'est ce qui me plaît. Et ce doute que j'ai atteint et qui ne me quitte plus m'Oblige à ne rien fixer, m'Oblige à la légèreté : c'est un livre ouvert !

J'écoute Ernesto. Je ne le connais pas. Même si je crois le connaître dans l'émotion qu'il me donne, au point où il me bouleverse ; il se tient là, dans la souffrance et l'incertitude à décider de l'Existence ou de l'Inexistence de Dieu. Dans ce grand déséquilibre là.

Et c'est là que je me tiens aujourd'hui !

Eric Vigner

* Cahiers du Cinéma : Entretien avec Marguerite Duras

L A P L U I E D ' É T É
de Marguerite Duras

Direction Eric VIGNER

Avec :

La mère	Hélène BABU
La journaliste	Marilu BISCIGLIA
Jeanne	Anne COESENS
L'instituteur	Thierry COLLET
Le père	Philippe METRO
Ernesto	Jean-Baptiste SASTRE

Technique :

Scénographie	Claude CHESTIER
Lumières, régie générale	Martine STAERK
Costumes	Myriam COURCHELLE
Régie lumière	Pascal DEPAUTEX
Régie son	Xavier JACQUOT
Bande son	Marc BRETONNIERE
Régie plateau	Julien BOIZARD
Habilleuse	Agnès DA ROCHA
Construction du décor	Ioannis GEORGIADIS
Film	Antoine MERCIER

CE TEXTE, *LA PLUIE D'ETE*

Pour Eric Vigner.

Ce texte, *La Pluie d'été*, écrit à partir de ce film, *Les Enfants*, est l'un des plus étonnants de ce temps. L'une des grandes choses écrites sur ce que tu peux savoir en notre temps, et sur ce qu'on peut apprendre.

A la réplique que la mère dit du fils: "il a dit: je retournerai plus jamais à l'école parce que à l'école on m'apprend des choses que je ne sais pas", j'ai su que quelque chose de définitif serait dit sur le savoir et sur l'école et sur le monde, à cause de Marguerite Duras. Et jusqu'à la fin je n'ai pas été déçu.

Parce que ce qu'est en vérité l'Innocent, qui n'est pas innocent, devant la science, qui est de moins en moins la science et de plus en plus brouillonne, celle de notre temps, fractale et catastrophique, *La Pluie d'été* le dit. Elle dit notre lien malaisé à tout ce que nous savons, cela qui n'arrive pas à nous dire si c'était la peine que ce soit ainsi. Pour ce coup-ci, "disons que c'était pas la peine. Sourire d'Ernesto à l'instituteur".

Ce sont des immigrés, aussi, non parce qu'il y en a ici, mais parce qu'ils regardent où ils sont, ici, ce monde qui leur trace une science de prisunic.

François Regnault